

à partir de deux larves primaires, jusqu'à l'imago. La nymphe et l'adulte décrits ont été obtenus à partir de cet élevage.

Nous n'avons jamais retrouvé en A. E. F., dans des gîtes comparables, ces formes larvaires, dont l'association signalée ci-dessus avec les larves d'*E. chrysogaster*, d'aspect classique, écarte toute hypothèse d'une action modificatrice du milieu sur cette dernière espèce.

Institut Pasteur Brazzaville.

05 - C

ESSAI SUR LE POUVOIR INFECTANT NATUREL
DES *GLOSSINA PALPALIS* AUX ENVIRONS DE YAOUNDÉ
(CAMEROUN FRANÇAIS)

Par E. ROUBAUD, J. COLAS-BELCOUR et J. RAGEAU (*)

L'un de nous (J. RAGEAU), entomologiste de l'Office de la Recherche Scientifique d'Outre-Mer, détaché au laboratoire d'Entomologie du Service d'Hygiène mobile et de Prophylaxie à Yaoundé, a fait parvenir, en fin juillet dernier, à l'Institut Pasteur de Paris, des *G. palpalis* vivantes, du Cameroun. Ces mouches avaient été capturées dans cinq stations différentes des abords de Yaoundé, dans un périmètre de 2 à 6 km., le 23 juillet. Elles furent obligamment convoyées jusqu'à l'Institut Pasteur par M. MOLEZ, Professeur au Collège de Yaoundé, que nous tenons à remercier vivement ici. Malheureusement, l'envoi qui totalisait 125 glossines, en cinq lots de mouches, eut à subir des retards imprévus, en raison du départ plusieurs fois ajourné de l'avion de transport. Il en résulta qu'à peine une soixantaine de glossines survivantes purent être dénombrées à leur arrivée à Paris, le 1^{er} août. Sur ce reliquat, nous avons cependant pu procéder à un sondage préliminaire tendant à déterminer la nature des infections trypanosomiennes dominantes dans les environs immédiats de l'agglomération urbaine centrale du Cameroun français.

Chacun des lots provenant d'une localité définie de capture, les mouches correspondantes ont été mises à piquer sur un animal marqué, lapin ou cobaye, toujours le même depuis leur arrivée jusqu'à leur mort et distinct pour chaque origine. Au fur et à mesure, les glossines mourantes où dont la mort était survenue récemment dans les cages, étaient disséquées, la trompe et le tube digestif

systématiquement examinés au point de vue de la présence possible de flagellés. Les résultats de cette première enquête sont résumés ci-après :

Lot n° 1. — 20 glossines provenant du centre Jamot (Hyposerie) à 5 km. sur la route de Yoko, recueillies le 23 juillet 1949. 14 survivantes mises à piquer tous les jours à partir du 1^{er} août, sur lapin (n° 1).

Examens : 1^{er} août, 2 gl. = 00 ; 2 août, 1 gl. = 0 ; 3 août, 1 gl. = 0 ; 4 août, 3 gl. = 000 ; 5 août, 4 gl. = 0000 ; 6 août, 2 gl. = 00 ; 12 août, 1 gl. = 0.

Le lapin piqué du 1^{er} au 12 août ne s'infecte pas.

Lot n° 2. — 20 glossines provenant du village d'Etoudi, rivière Tongo, route de Yoko, recueillies le 23 juillet 1949. 2 mouches seulement survivantes, mises à piquer à partir du 1^{er} août, sur lapin (n° 2).

Examen : 1^{er} août, 2 gl. = 00.

Le lapin (n° 2) ne s'infecte pas.

Lot n° 3. — 20 glossines provenant d'un marécage proche du village de Olica, à 6 km. du Barrage, recueillies le 23 juillet 1949. 4 mouches survivantes mises à piquer tous les jours du 1^{er} au 4 août sur cobaye (J. Q.).

Examens : 1^{er} août, 2 gl. = 00 ; 2 août, 1 gl. = 0 ; 3 août, 1 gl. = 0.

Le cobaye J. Q. ne contracte aucune infection.

Lot n° 4. — 20 glossines provenant d'Oyomabang, rivière Mindotonno à 5 km. sur la route de Douala, recueillies le 23 juillet 1949 ; 12 survivantes mises à piquer du 1^{er} août au 3 septembre sur cobaye (J. G.).

Examens : 1^{er} août, 3 gl. = 000 ; 2 août, 2 gl. = une 0 une + (*) ; 3 août, 2 gl. = 00 ; 5 août, 1 gl. = 0 ; 12 août, 1 gl. = + (**) ; 13 août, 1 gl. = 0 ; 3 septembre, 1 gl. = 0 ; 16 septembre, 1 gl. = + (**).

Le cobaye J. G. ne contracte aucune infection.

Lot n° 5. — 20 glossines provenant de la rivière Afémé, village de Nkolhisson, à 2 km. sur la route Yaoundé-Douala, recueillies le 23 juillet 1949. 17 survivantes mises à piquer du 1^{er} août au 9 septembre sur cobaye (J. D.).

Examens : 1^{er} août, 6 gl. = 000000 ; 2 août, 2 gl. = 00 ; 3 août, 2 gl. = 00 ; 3 août, 2 gl. = 00 ; 4 août, 3 gl. = 000 ; 5 août, 1 gl. = 0 ; 6 août, 1 gl. = 0 ; 5 septembre, 1 gl. = 0 ; 9 septembre, 1 gl. = 0.

Le cobaye J. D. ne contracte aucune infection.

Lot n° 6. — 20 glossines provenant d'un marécage à proximité du village de Nyog-Betsi, à 4 km. sur la route Yaoundé-Douala, recueillies le 23 juillet 1949. 8 survivantes mises à piquer du 1^{er} août au 15 septembre sur cobaye (J. T.).

Examens : 1^{er} août, 1 gl. = 0000 ; 2 août, 1 gl. = 0 ; 5 septembre, 2 gl. = 00 ; 14 septembre, 1 gl. = 0.

Le cobaye J. T. ne contracte aucune infection.

(*) Trypanosomes décelés seulement dans le tube digestif, mais partiellement desséchés, rendant l'identification spécifique impossible.

(**) Trypanosomes nombreux dans le tube digestif, la trompe non infectée.

(***) Infection totale très intense du tube digestif et de la trompe, décelée le 16 septembre par M. C. TOUMANOFF qui a bien voulu nous assister pour ces examens et à qui nous adressons ici nos vifs remerciements. L'infection, du type congolense, était très forte.

16 JANV. 1955

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 16.483

Cote : B 4 1

(*) Séance du 14 décembre 1949.

En résumé, sur un total de 57 glossines qui purent, en temps utile, être disséquées et examinées au point de vue des infections trypanosomiennes endémiques dans les environs immédiats de Yaoundé, 3 mouches, soit une proportion de 52 o/o, ont été reconnues porteuses de flagellés.

Dans deux cas l'infection était demeurée localisée dans le tube digestif et les mouches ne pouvaient pas être considérées comme infectantes. L'examen, après coloration, des flagellés présents dans l'intestin de la glossine reconnue infectée le 12 août nous permet de rapporter cette infection à *Tr. congolense*, ou à un flagellé de ce groupe, en raison de la morphologie, si typique, des longs trypanosomes intestinaux, sans flagelle libre.

Une seule des glossines reconnues infectées avait atteint le stade qui caractérise l'achèvement de l'évolution cyclique pour ce type de parasites et l'avènement de l'infectiosité réelle (examen du 16 septembre). A l'infection totale de l'intestin moyen et antérieur, s'ajoutait en effet une infection proboscidiennne intense. Ces bouquets denses de Crithidies se présentant sous l'aspect filamenteux furent constatés dans la cavité labiale par M. TOUMANOFF qui a bien voulu effectuer l'examen de cette mouche, tandis que l'infection du tube digestif permettait de retrouver les trypanosomes allongés, sans flagelle libre, de l'infection précédente.

Dans ces deux cas au moins (mouche du 12 août et mouche du 16 septembre), il apparaît que l'infection peut être rapportée avec certitude au *Tr. congolense (dimorphon)* qui se présente ainsi, comme l'agent trypanosomien endémique le plus répandu dans la région suburbaine de Yaoundé et plus particulièrement dans le secteur d'Oyomabang. Il convient de faire ressortir, en effet, que les trois glossines infectées, sur les 57 qui purent être examinées, provenaient toutes les trois de cette dernière localité, sise à 5 km. de Yaoundé, en direction de Douala. Si l'on se reporte au faible chiffre de *palpalis* survivantes, en provenance d'Oyomabang, sur lesquelles ont porté nos investigations (12 mouches), la proportion des mouches hébergeant des trypanosomes dans ce secteur atteindrait 25,0/o et celle des glossines aptes à la transmission cyclique du *Tr. congolense* 8,3' o/o.

Ces proportions sont beaucoup plus élevées que celles relevées par notre collaborateur J. RAGEAU lui-même, à la même époque de l'année, au laboratoire de Yaoundé, pour la même localité. Dans un rapport, récemment parvenu à l'O. R. S. O. M., l'auteur signale en effet un taux d'infestation, uniquement intestinal, de 10,77 o/o, sur un total de 232 *palpalis* d'Oyomabang, en juillet-août. Sur ce nombre, il n'a été constaté aucune infection salivaire de la trompe.

Par ailleurs, pour les autres stations pour lesquelles nos constatations d'infection furent négatives, J. RAGEAU donne les chiffres suivants :

à Nkol-Bisson, sur 222 *palpalis* examinées, 8,10 o/o reconnues infectées (intestin seul);

à Etoudi, sur 525 *palpalis* examinées, 9,3 o/o reconnues infectées (dont 1 infection mixte trompe-tube digestif);

à Mvog-Betsi, sur 211 *palpalis* examinées, 20,43 o/o reconnues infectées (intestin seul).

Ce serait donc cette dernière station qui apparaîtrait comme la plus contaminée. Le nombre de nos examens pour les différentes localités en question a été trop faible pour nous permettre de représenter le véritable taux naturel d'infection existant chez les glossines locales.

Quoi qu'il en soit, on peut dire que ce sont les infections à *Tr. congolense (dimorphon)* qui prédominent dans le tableau des trypanosomes endémiques, dans la zone suburbaine de Yaoundé.

L'absence de réponse du cobaye (J. G.) à cette infection, après piqûres répétées, pendant plus d'un mois et 1/2, par une glossine fortement infectée, constitue un nouvel exemple de la résistance spontanée de ce rongeur de laboratoire aux infections naturelles du *Tr. congolense*, sur laquelle différents auteurs ont déjà insisté. Notre observation, à ce point de vue, peut être directement comparée à celle de BOUET et ROUBAUD (1912) en Haute-Gambie dans laquelle des *Gl. morsitans* fortement infectées, ayant piqué journellement pendant trois semaines un même cobaye, n'ont pas réussi à l'infecter par *Tr. dimorphon* (1).

Résumé. — Nous avons décelé sur plusieurs *Gl. palpalis* de la région suburbaine de Yaoundé, la présence d'infections naturelles à *Tr. congolense*, qui paraît représenter l'agent trypanosomien le plus répandu dans ce secteur.

Institut Pasteur,
Laboratoire de Parasitologie. Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) ROUBAUD (E.). — Transmission cyclique, à Paris, de *Trypanosoma congolense* Broden. *Bull. Soc. Pathol. Exot.*, 1948, 41, p. 411.